

EXAME DE PROFICIÊNCIA EM LÍNGUA FRANCESA

Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas - USP

Departamentos de:

(DL) Lingüística;

(DLM) Letras Modernas;

(DLCV) Letras Clássicas e Vernáculas;

(DLO) Letras Orientais;

(DTLLC) Teoria Literária e Literatura Comparada

São Paulo, 10 de setembro de 2010

Nome: _____

Departamento: _____

Mestrado

Doutorado

RESPOSTAS - PROVA A

QUESTÃO Nº	RESPOSTA
01	
02	
03	
04	
05	
06	
07	
08	
09	
10	
11	
12	
13	
14	

Instruções

- **É obrigatória a apresentação de seu RG ou documento de identificação com foto e do comprovante de pagamento do boleto bancário referente à inscrição para a PROVA DE PROFICIÊNCIA EM FRANCÊS LETRAS 2010 EFETUADO ATÉ DIA 08/09/2010.**
- **Só é permitido o uso de dicionários-livros monolíngues em francês.**
- **A prova tem 02 (duas) horas de duração.**
- **O candidato somente poderá ausentar-se da sala após decorridos trinta minutos do início da prova, acompanhado por um fiscal.**
- **Os dois últimos candidatos só poderão sair juntos da sala.**
- **Ao final da prova, os candidatos devem entregar aos examinadores TODAS as folhas do exame COM AS RESPOSTAS TRANSCRITAS À TINTA NA FOLHA DE GABARITO.**
- **O gabarito será publicado no site do Centro de Línguas a partir do dia 15/09/2010.**
- **Os resultados serão enviados pelo Centro de Línguas às secretarias de Pós-Graduação dos respectivos Departamentos da Faculdade de Letras - USP.**

Linguistique et Littérature

Roland Barthes

In : Langages, 3^e année - n^o 12, 1968

1 Linguistique et littérature : ce rapprochement paraît aujourd'hui assez naturel. N'est-il pas
2 naturel que la science du langage (et des langages) s'intéresse à ce qui est
3 incontestablement langage, à savoir le texte littéraire ? N'est-il pas assez naturel que la
4 littérature, technique de certaines formes de langage, se tourne vers la théorie du langage ?
5 N'est-il pas naturel qu'au moment où le langage devient une préoccupation majeure des
6 sciences humaines, de la réflexion philosophique et de l'expérience créative, la linguistique
7 éclaire la science de la littérature, comme elle éclaire l'ethnologie, la psychanalyse, la
8 sociologie des cultures ? Comment la littérature pourrait-elle rester à l'écart de ce
9 rayonnement dont la linguistique est le centre ? N'aurait-elle pas dû, même, être la
10 première à s'ouvrir à la linguistique ?

11 Ce qui paraît naturel aujourd'hui (du moins on l'espère) a dû cependant se conquérir. Il y a
12 eu pendant longtemps (et il y a probablement encore aujourd'hui) des résistances à la
13 conjonction de la linguistique et de la littérature. Ces résistances ont tenu au statut même
14 de l'une et de l'autre discipline dans notre société moderne. D'un côté, l'oeuvre littéraire,
15 pendant longtemps, du moins en France, a retenu principalement par ses contenus ;
16 postuler (pour en tirer les conséquences) qu'elle est essentiellement langage – ce qui est
17 matériellement évident – aurait alors passé pour une provocation formaliste et serait
18 tombé sous le discrédit attaché, depuis la mort de la Rhétorique classique, à toute
19 considération un peu soutenue de la forme : définir la littérature « comme du langage »,
20 ç'eût été offenser sa valeur humaine (et humaniste), nier ou diminuer à la fois son pouvoir
21 réaliste (protégé par l'alibi social et, dans certains cas, socialiste) et son pouvoir poétique
22 (réputé dépendant d'une communication « intuitive », « sensible »). Aussi a-t-on vu
23 pendant longtemps l'étude de la littérature (en France), concéder une part mineure du
24 texte, le « style » ou « la langue de l'écrivain » à un département marginal de la science des
25 langages, la philologie. Il est vrai que, pendant la même période, la linguistique elle-même,
26 surtout historique, comparatiste, ne songeait pas un instant que le « contenu » pût faire
27 partie du langage et que la science des formes d'énonciation eût quelque droit sur les
28 « idées », les « sentiments » et les « genres ». D'un autre côté, en effet, la linguistique elle-
29 même adhérait parfaitement à l'image séparatiste que la littérature voulait donner d'elle-
30 même; soumise à un sur-moi¹ scientifique très fort, elle ne se reconnaissait pas le droit de
31 traiter de la littérature, parce que pour elle la littérature se situait en grande partie en
32 dehors du langage (dans le social, l'historique, l'esthétique).

33 Pour se rencontrer, les deux disciplines ont donc dû se vaincre elles-mêmes, surtout en
34 France, où elles étaient assurément le plus loin l'une de l'autre. Ce rapprochement a déjà

¹ super ego

35 son histoire. Marquons-**en** seulement, à première vue, les principaux accents (mais non
36 forcément les principales étapes).

37 Pendant des siècles, il y a bien eu, en Occident, une très vaste discipline chargée de traiter
38 des rapports de l'oeuvre et du langage: la Rhétorique; mais la Rhétorique, quelle qu'ait été
39 son évolution, n'avait aucune visée scientifique, ou même analytique, critique ; elle a été
40 d'abord (chez les Grecs) une technique oratoire, ensuite, au moyen âge, l'élément d'une
41 vision du monde et de la parole, enfin, aux temps classiques, et déjà moribonde, un code,
42 un corps de règlements destiné à contrôler la création des oeuvres, non à rendre compte de
43 leur structure. La Rhétorique a donc toujours été une vaste construction des rapports du
44 « réel » et de la parole ; sa pérennité, deux fois millénaire, a de quoi étonner l'historien et,
45 à ce double titre, elle a droit à tout notre intérêt. Et puis, **chemin faisant**, la Rhétorique a
46 mis à jour des notions, des classements, des problèmes dont la modernité peut faire – et a
47 déjà fait profit. Relativement à une science linguistique de la littérature, les intuitions de la
48 Rhétorique ont été souvent profondes : elle a perçu l'oeuvre comme un véritable objet de
49 langage, et en élaborant une technique de la composition, elle préfigurait fatalement une
50 science du discours. Ce qui, vu d'aujourd'hui, l'entravait, c'était sa position normative :
51 code de règles à observer plus que de concepts d'analyse.

52 Aussi, ce n'est pas à partir de l'ancienne Rhétorique (condamnée dès le XVI^e siècle par
53 l'esprit « moderne ») qu'une science du discours (appelons ainsi, très généralement, la
54 conjonction de la linguistique et de la littérature) a pu se faire jour – ou, pour rester
55 prudent, a pu demander à exister. La trouée linguistique vers le texte littéraire s'est faite,
56 semble-t-il, à partir d'une analyse du message poétique, apparemment le plus formel de
57 tous les langages construits (tout au moins dans notre civilisation, où la forme gnominique
58 est peu vivante). On connaît le rôle de Roman Jakobson dans cette offensive (sans oublier
59 ses liens antérieurs avec le groupe des Formalistes russes, au sein duquel les
60 préoccupations créatives, et non à proprement parler scientifiques, étaient très fortes – et
61 ceci n'est pas insignifiant). Du point de vue français, il faut y ajouter l'action d'autres
62 linguistes qui ont apporté des concepts dont l'étude du discours tire un profit naturel :
63 notamment Hjelmslev, avec la forme du contenu et la connotation, Benveniste, dont les
64 réflexions sur l'énonciation (en particulier sur la personne) se sont révélées très proches de
65 certaines recherches des écrivains eux-mêmes. Car, à ce compte rendu rudimentaire d'une
66 rencontre, il faut ajouter – et ce n'est pas la moindre des remarques – l'action de certains
67 écrivains, dont la réflexion et la pratique ont constitué un véritable travail linguistique :
68 depuis Mallarmé, dont l'acuité de vues en matière de langage littéraire paraît aujourd'hui
69 encore indépassable, des écrivains aussi différents que Valéry, Lautréamont ou Roussel
70 ont, ou bien souligné la nature verbale de l'oeuvre, ou bien bouleversé les conditions de sa
71 *lisibilité*, notion typiquement sémiologique ; dans des styles très différents et à partir
72 d'idéologies parfois opposées, les uns et les autres ont mis au premier plan, non plus la
73 composition (comme aux temps de la Rhétorique), mais plus radicalement la production
74 même du texte littéraire. Actuellement les écrivains du groupe *Tel Quel* mènent une action
75 pratique (en écrivant des textes) et théorique (en s'informant des développements de la
76 linguistique) qui répond aux efforts des linguistes vers la littérature et à **ceux** des critiques
77 littéraires vers le langage.

Exame de Proficiência LETRAS

2º semestre de 2010

Prova A

Questão 01: Qual alternativa corresponde ao resumo do texto?

- a) Neste texto, Roland Barthes relata um percurso histórico para demonstrar a aproximação que hoje parece evidente entre linguística e literatura, desde a Retórica até o aparecimento da ciência do discurso.
- b) Neste texto, Roland Barthes conta o percurso histórico da Retórica desde a Antiguidade até o seu desaparecimento na época moderna para justificar o surgimento da ciência do discurso.
- c) Neste texto, Roland Barthes demonstra que a linguística surgiu a partir da literatura graças à contribuição da Retórica, que desde a Antiguidade já intuía a importância do estudo da linguagem.
- d) Neste texto, Roland Barthes ressalta a importância dos escritores na transformação da Retórica, de uma disciplina normativa em uma ciência preocupada com os aspectos semiológicos da língua.

Questão 02: De acordo com o texto, a relação entre a literatura e a linguística:

- a) Só foi natural quando a técnica de certas formas se tornou teoria.
- b) Sempre foi natural, pois esta relação é evidente e incontestável.
- c) Nem sempre foi natural, pois durante muito tempo encontrou resistências.
- d) Só foi considerada natural quando a linguagem passou a preocupar as ciências humanas.

Questão 03: Em relação ao trecho entre as linhas 14 e 23, podemos afirmar:

- a) A obra literária durante muito tempo reteve seus conteúdos, exceto na França, onde ela era considerada essencialmente linguagem.
- b) A obra literária durante muito tempo não poderia ser considerada linguagem sem levantar críticas dos que a concebem por seu conteúdo e por seu poder realista e poético.
- c) Depois da morte da Retórica clássica, definiu-se a literatura como linguagem, embora isso ofendesse seu valor humano e seu poder realista e poético.
- d) Os formalistas negavam ou diminuíaam por vezes o poder realista e poético da literatura, provocando uma ruptura com a Retórica clássica.

Questão 04: A frase: *Aussi a-t-on vu pendant longtemps l'étude de la littérature (en France), concéder une part mineure du texte, le « style » ou « la langue de l'écrivain » à un département marginal de la science des langages, la philologie* (linhas 23 a 25) expressa uma:

- a) Causa
- b) Conclusão
- c) Pergunta
- d) Oposição

Questão 05: Segundo o autor:

- a) A literatura também considerava a filologia como a vertente mais insignificante dos estudos textuais, contribuindo assim para a marginalização desta última.
- b) Assim como, por muito tempo, o estudo da literatura se concentrou apenas no estilo do autor, a filologia se dedicou ao estudo de escritos sob uma visão histórica.
- c) A filologia não foi vista como estudo da literatura na França, pois se concentrava em partes pequenas do texto que revelavam o estilo do autor.
- d) A filologia é uma das vertentes das ciências da linguagem que estuda o estilo do escritor.

Questão 06: Para o autor, a linguística:

- a) Não ousava tratar da literatura por considerar que esta última se situava fora da linguagem, reforçando ainda mais a imagem separatista já postulada pela literatura.
- b) Não se permitia tratar das idéias, dos sentimentos e dos gêneros literários porque julgava estes elementos como formas de enunciação.
- c) Recusou durante um longo período estudar textos literários, embora a literatura considerasse bem-vinda a colaboração entre as duas correntes.
- d) Não reconhecia a superioridade da literatura e a submetia a estudos que consideravam apenas o social, histórico e estético, colocando-a fora da língua.

Questão 07: O pronome *en* (linha 36) se refere a:

- a) Accents
- b) France
- c) Histoire
- d) Étapes

Questão 08: A Retórica:

- a) De uma técnica para os gregos e de um elemento visionário entre o mundo e a fala na Idade Média, evolui para um código no Classicismo, transformando-se assim em uma ciência do discurso.
- b) Nos seus dois milênios de história, desde os gregos que a desenvolveram como técnica oratória, sempre interessou aos historiadores como ciência, e nos dias de hoje resolve problemas, noções e classificações das relações da obra e da linguagem.
- c) É considerada uma prática morta nos dias de hoje, já que o código criado pelos classicistas para controlar a criação de obras não foi capaz de dar conta dos problemas da modernidade.
- d) Era uma técnica para os gregos, o elemento de uma visão do mundo e da fala na Idade Média e um código que rege as obras no Classicismo; em todas estas épocas ela não poderia ser considerada uma ciência por seu aspecto normativo.

Questão 09: A expressão *chemin faisant* (linha 47) pode ser traduzida como:

- a) Na contramão
- b) Avançando neste sentido
- c) Durante seu percurso
- d) Ao final de seu percurso

Questão 10: Ainda sobre a Retórica, podemos afirmar que:

- a) Apesar de sua posição normativa, já intuía na obra um objeto de linguagem, anunciando uma ciência do discurso.
- b) Ao ver a obra como objeto de linguagem e elaborar uma técnica da composição, impediu fatalmente o seu desenvolvimento como ciência do discurso.
- c) Pelo caminho que percorreu, podemos dizer que ela estava destinada a evoluir para uma ciência do discurso, pois resolveu vários problemas da modernidade.
- d) Os conceitos de análise desenvolvidos por ela hoje impedem uma posição normativa da composição de textos.

Questão 11: De acordo com o texto:

- a) É somente a partir da antiga Retórica que a ciência do discurso pôde ser criada.
- b) A ciência do discurso não condenou a Retórica por seu espírito moderno.
- c) A antiga Retórica, apesar de ter feito a junção entre a linguística e a literatura, não foi responsável pela aparição da ciência do discurso.
- d) A ciência do discurso poderia ter existido sem a Retórica, apesar de suas contribuições para esta área.

Questão 12: De acordo com o texto:

- a) Jakobson rompeu seus laços com os Formalistas russos por criticar a preocupação pouco científica destes com a criação.
- b) Jakobson teve um papel importante na abertura linguística para o texto literário com sua análise da mensagem poética.
- c) Do ponto vista francês, Jakobson teve um papel irrelevante comparado às contribuições de Benveniste e Hjelmslev.
- d) Os estudos de Jakobson sobre a mensagem poética se opõem às reflexões de Benveniste sobre a enunciação.

Questão 13: De acordo com o texto:

- a) Alguns escritores, independentemente do estilo ou da ideologia, contribuíram com o trabalho linguístico ao colocar em primeiro plano a produção do texto literário.
- b) Valéry, Lautréamont e Roussel contribuem com o trabalho linguístico, ressaltando a natureza verbal da obra e valorizando as condições de sua legibilidade.
- c) Os autores do tempo da Retórica deram uma atenção maior à produção. Já os autores posteriores a Mallarmé privilegiaram a legibilidade de seus textos.
- d) Mallarmé ultrapassou a barreira da linguagem literária, ao contrário de Valéry, Lautréamont e Roussel que ficaram apenas na natureza verbal de suas obras.

Questão 14: O pronome *ceux* (linha 79) se refere a:

- a) Développements
- b) Écrivains
- c) Efforts
- d) Linguistes

EXAME DE PROFICIÊNCIA EM LÍNGUA FRANCESA

Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas - USP

Departamentos de:

(DL) Lingüística;

(DLM) Letras Modernas;

(DLCV) Letras Clássicas e Vernáculas;

(DLO) Letras Orientais;

(DTLLC) Teoria Literária e Literatura Comparada

São Paulo, 10 de setembro de 2010

GABARITO

PROVA A

QUESTÃO Nº	RESPOSTA
01	A
02	C
03	B
04	B
05	D
06	A
07	C
08	D
09	C
10	A
11	D
12	B
13	A
14	C